



Bénédicte dans son studio de Londres.

Les couleurs de la passion

Bénédicte Gimmonnet-Grave, Auvergnate de naissance expose à Londres, New-York, Paris ou Miami... Son rêve ? Exposer à Clermont ! Portrait d'une amoureuse de la couleur.

Elle dessine et peint depuis sa plus tendre enfance. De longues balades dominicales en famille, dans les volcans d'Auvergne lui ont appris à ouvrir les yeux sur la nature et à repérer l'invisible. Aujourd'hui, Bénédicte Gimmonnet-Grave puise son inspiration dans ses voyages et transfère sur divers supports des visions captées en une fraction de seconde dans ses périples du bout du monde. C'est résolument contemporain, coloré, organisé...

Après un diplôme de l'École de commerce, quelques années comme audit, la naissance de ses enfants et la mutation de son mari à Londres, Bénédicte reconsidère sa situation et se lance dans la peinture. Elle intègre la Wimbledon School of Art, l'une des plus cotées du Royaume-Uni et obtient en trois ans son « bachelor of art ». Très vite, à l'occasion d'une porte ouverte de son atelier, elle est repérée par Cynthia Corbett, propriétaire de galeries d'art à New-York et à Londres.

« Elle aimait ce que je faisais, et le courant est passé entre nous », se souvient la jeune femme.

PLEXIGLAS

Comme la plupart des artistes, Bénédicte Gimmonnet-Grave commence sur toile à l'huile, avec des nus, la représentation d'objets et paysages. Puis, progressivement, sa formation artistique lui apprend à réfléchir sur ce que représente l'art pour elle, ce qu'elle veut réellement faire, et pourquoi. « C'est plus une découverte de soi que l'ap-

prentissage des techniques, poursuit-elle. La vision que j'ai de mes voyages me fascine. Je vois souvent d'en haut, au décollage ou à l'atterrissage des formes géométriques, organiques ou biologiques qui se dessinent. Cela paraît tout petit mais ce sont en fait des formes simples et belles. Dans le travail de Hooper, Picasso, Matisse ou des maîtres abstraits, la couleur et l'expression de leurs peintures, me captivent... » La couleur, plus que la forme s'impose et crée la ligne.

Limitée par le grain de la toile, elle expérimente d'autres supports : bois, métal, plexiglas afin de faire ressortir les pigments sur une surface extrêmement lisse. Puis, l'artiste teste l'aluminium, le meilleur support sur lequel la couleur glisse autrement et produit quelque chose d'extraordinaire... Un travail à savourer, assurément !

Géraldine Maraval

4 D'INFOS SUR
YAKINFO.COM